A travers la Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé … [et al.]**

Band (Jahr): **- (1934)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-772821

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

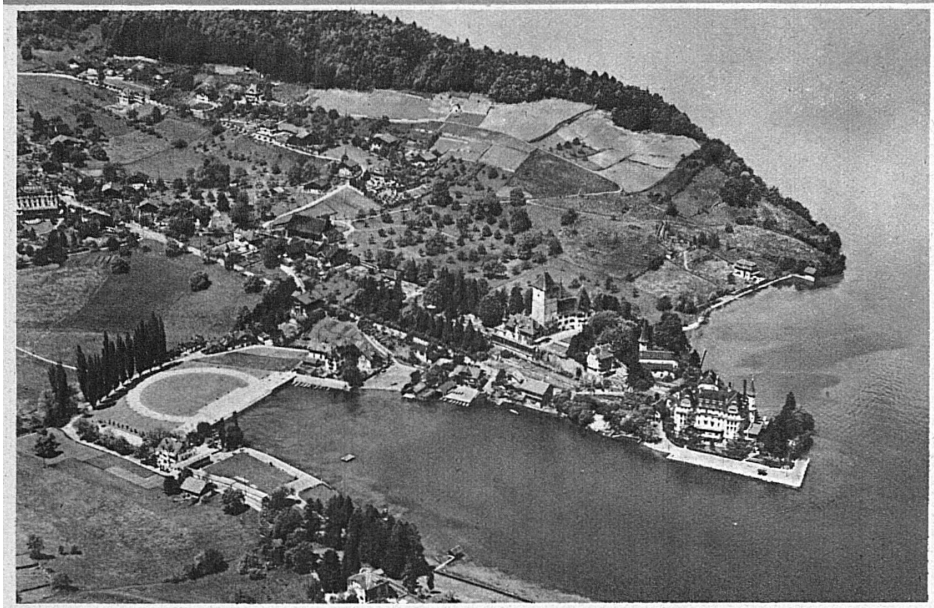
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

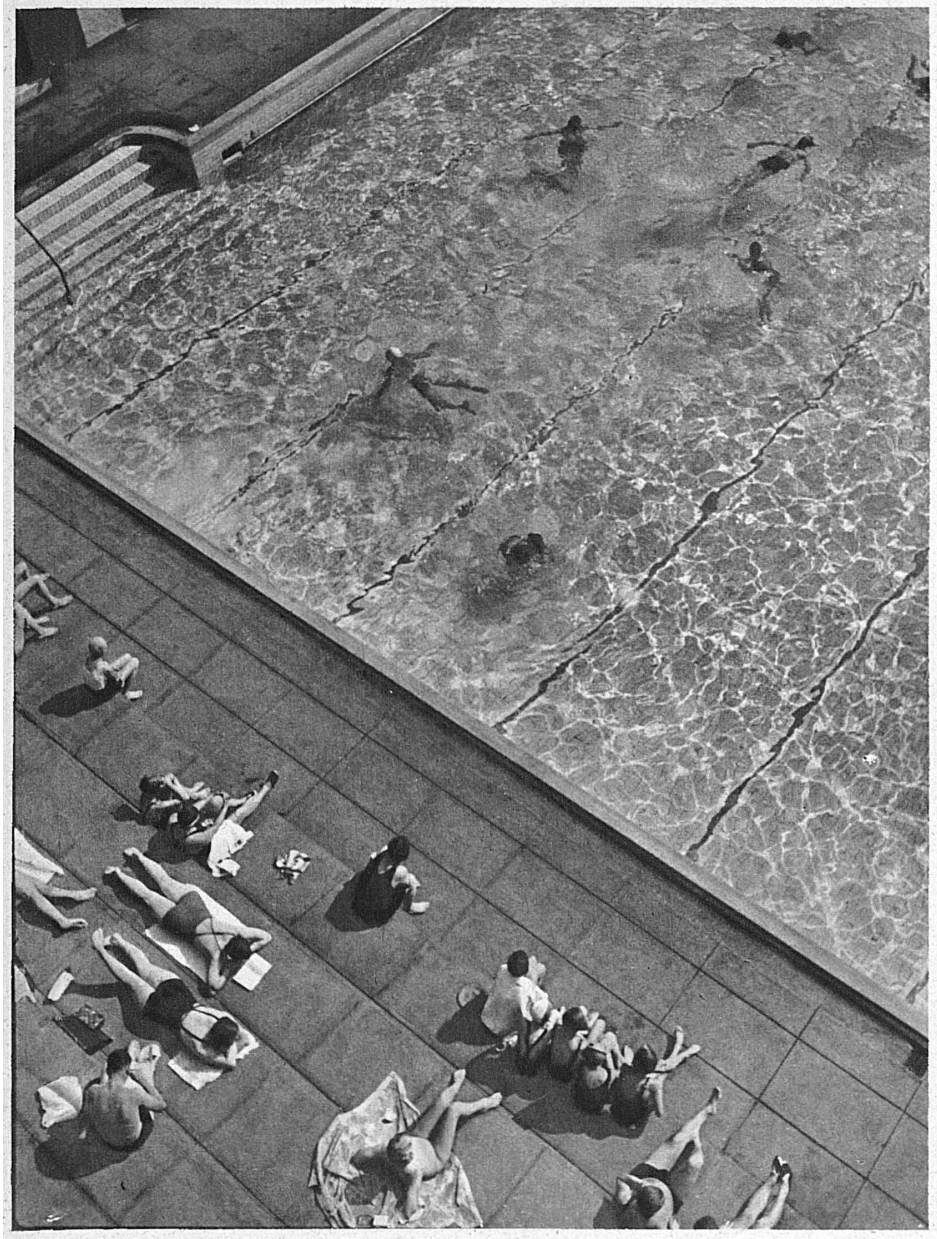
A travers la Suisse



La plage de Spiez

Suisse-Plage

Pour paradoxal que cela paraisse, la Suisse est un pays où l'on pourrait très aisément périr de soif sous le soleil caniculaire dans des paysages de granit qui ont toute la beauté du désert, et un pays si libéralement pourvu d'eaux courantes qu'il ne sera bientôt si petite station alpine ou préalpine qui n'aura son lac naturel ou artificiel et sa plage. En peu d'années, c'est toute l'image de notre vie estivale qui s'en est transformée. Nos lacs où s'espaçaient naguère les bouts de grève propices aux baignades d'enfants, offrent aujourd'hui de véritables Lidos où brunit et s'ondoie une charmante humanité en costumes minima. Telles de ces plages nouvelles sont devenues, à s'y tromper, des prolongements des plages mondaines de la Manche et de l'Océan. Elles n'en ont point par exemple les majestueux horizons ni les marées, par contre elles n'en ont point la monotonie. Chacune de ces plages a sa structure que lui impose celle du rivage; tel lac qui tombe à pic réclame d'ingénieux aménagements pour remplacer la grève. Ailleurs la nature vous offre, comme à Lausanne, ses kilomètres de sable fin, où les acacias poussent leur ombre légère jusqu'au-dessus de l'eau. Mais aucune n'offre plus de charmes que la plage alpine (Crans, Gstaad, etc.), où le délice du bain et du farniente au soleil se complète de l'incomparable euphorie que vous donnent la pureté de l'eau glaciaire, du ciel ozoné et des hautes neiges. Plages du ciel, disait le poète.



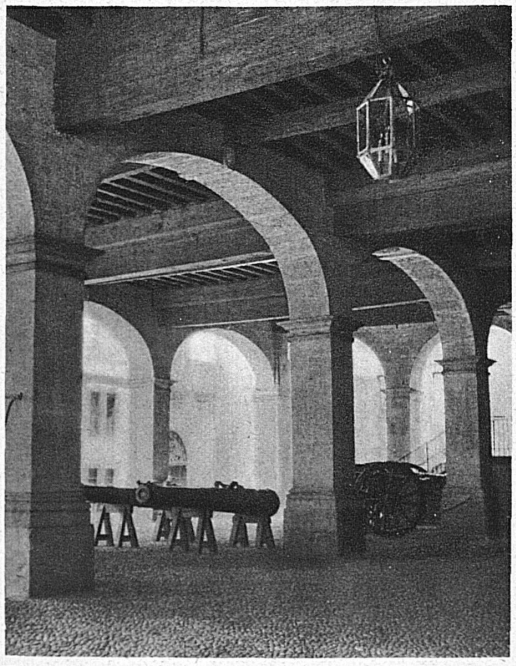
Piscine avec vagues artificielles à Berne

Le Simmental vu du Jaun

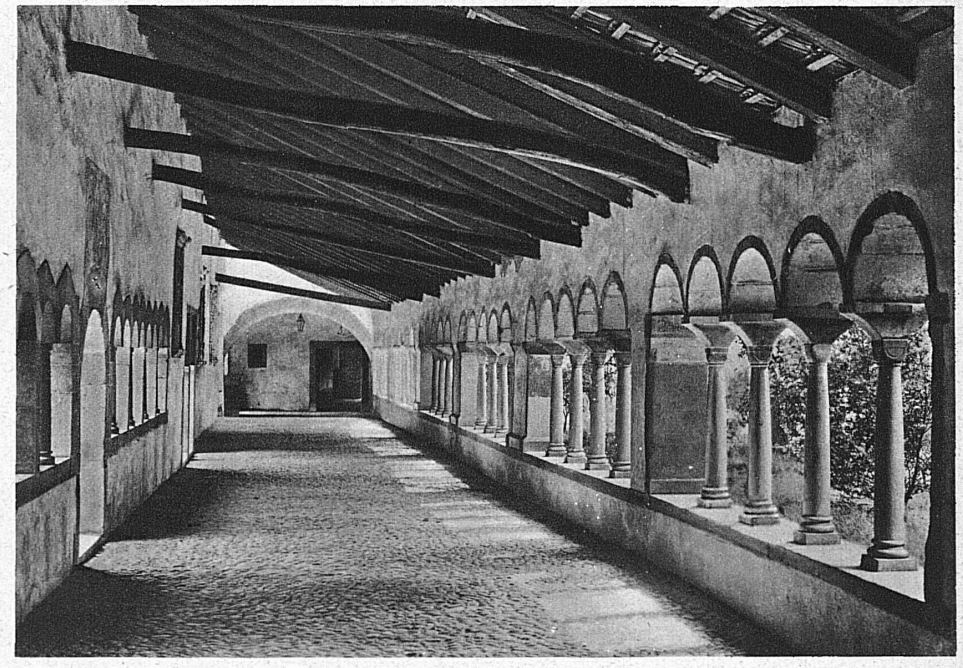
Trop proche d'entreprenants voisins, Genève a toujours vécu dans un demi-état d'alarme. Les armes étaient près du pouvoir. Le plain-pied qu'on voit là avec de vieux canons endormis est celui de l'Hôtel-de-Ville où siégaient les conseils, et servait d'arsenal. C'est de là que part la rampe confortable qui conduisait les conseillers en chaise jusqu'en ces belles salles du premier qui portent des noms historiques : Salle de la Reine, Salle de l'Alabama, où se signa un convenant entre Anglais et Américains, et plus tard le décisif traité de la Croix-Rouge.

Dans ce voyage à surprise qu'on a pris l'habitude d'appeler M O B, et que la Compagnie du Montreux-Oberland bernois a baptisé la Voie dorée, probablement parce qu'on y gagne à tout coup, l'un des charmes est de passer par petits bonds de val en val, on devrait dire de chambre en chambre : Léman, Gruyère, Gessenay, Simmental, Oberland, dont chacune vous livre à son tour son caractère et son intimité. Voie dorée, c'est aussi que l'on passe d'un or à l'autre, de l'or blond du Léman à l'or vert des lacs oberlandais.

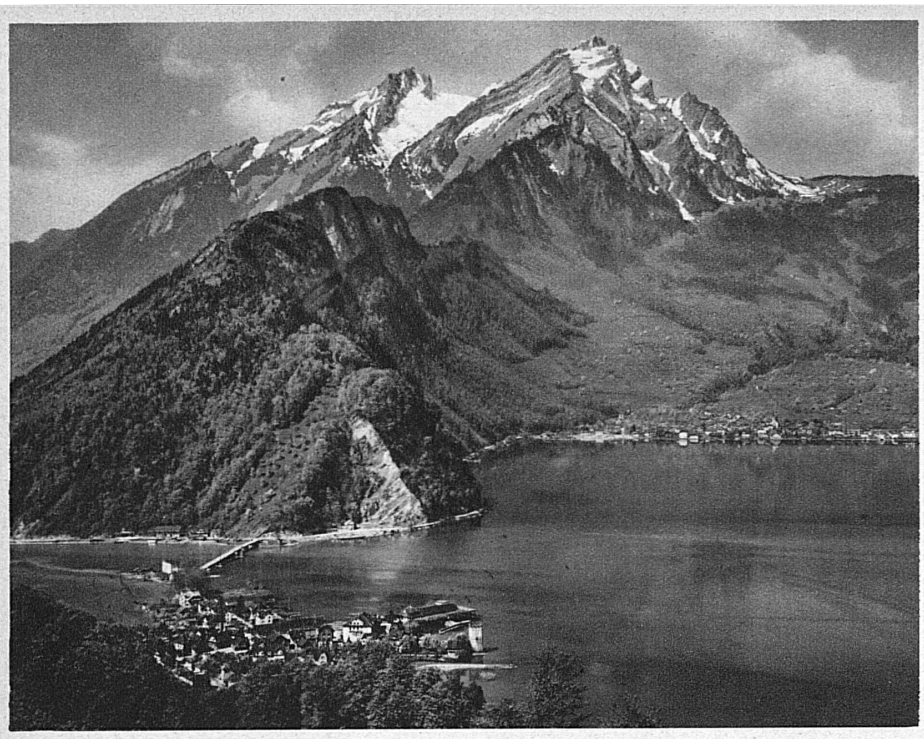
Les amateurs du passé, qui déplorent de voir tomber l'une après l'autre les retraites du bon vieux temps sous le balai moderne, trouveront dans Schaffhouse des consolations substantielles, des rues entières de minuscules hôtels blasonnés et balconnants, que la Renaissance construisit tout d'un souffle, et auxquels l'on n'a point changé un moellon. Et ce qui n'est point dans la rue est au Musée, dans les salles et les cloîtres du vieux couvent de Tous-les-Saints, où la cloche de Schiller retombée au silence est étrangement devenue le symbole du temps arrêté.



Cour intérieure de l'Hôtel-de-Ville de Genève

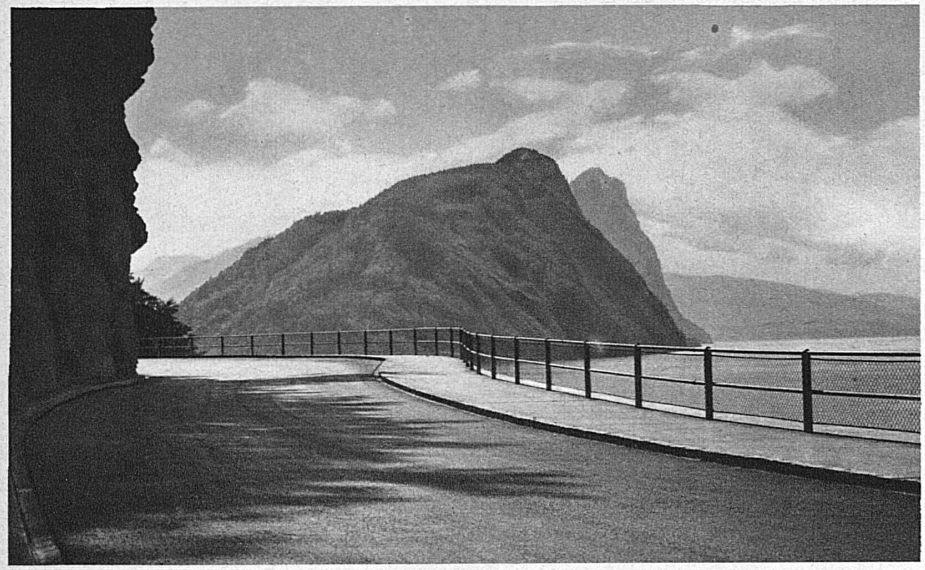


Cloître du Couvent de Tous-les-Saints à Schaffhouse



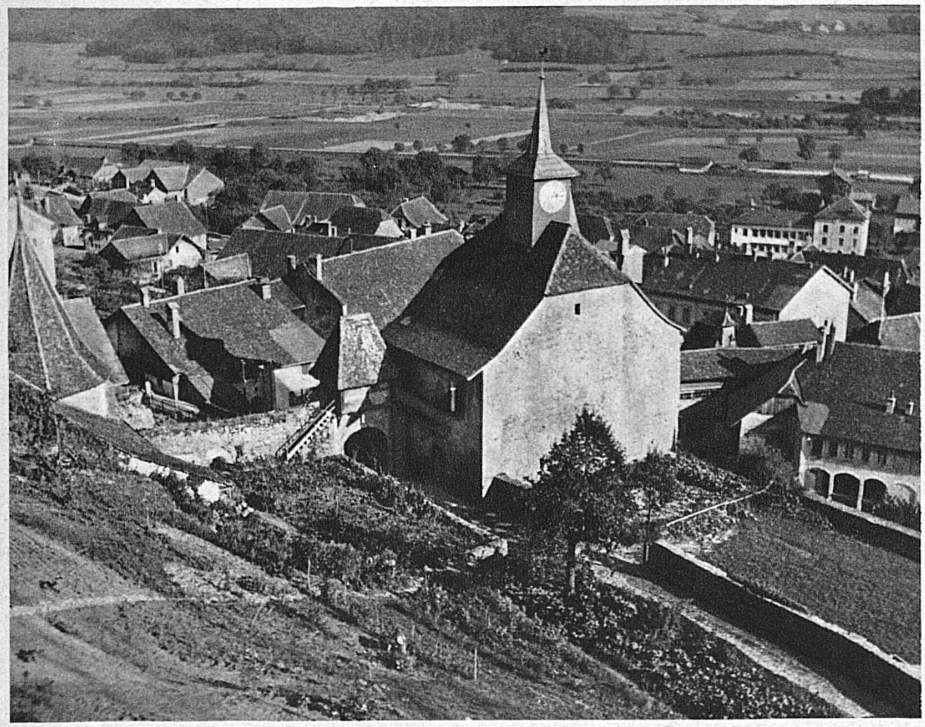
Stansstad et le Pilate

Une échine du Pilate a tenté de couper là le lac des Quatre-Cantons, ce qui eût été regrettable pour l'unité de ces Waldstætten qui symbolisent notre unité helvétique. Stansstad est né de cet essai manqué, et forme l'une de nos stations d'été les plus réussies, ayant pour elle toutes les ressources du lac, les grandes vues d'un cap et le voisinage des cimes.



Routes suisses

Il faut n'avoir pas roulé en Suisse pour souhaiter d'y voir ouvrir des autostrades. Celles-ci, qui conviennent à merveille aux étapes où l'intérêt du paysage languit, iraient ici au rebours de l'intérêt, qui se relève, on peut le dire, à tous les tours de roue. La Suisse a fait par contre de gros efforts d'argent pour conserver à ses routes leurs tracés les plus pittoresques, en les rendant plus sûres et plus douces, en les découvrant largement du côté du spectacle. Les murs de bordure sont tombés, des trottoirs spacieux délimitent strictement le domaine réservé au piéton. Pas d'autostrade, le ciel nous en préserve ! Mais la route lumineuse et libre.



Lucens dans la Broye

La route de la Broye, qui court tout droit dans son corridor de paisibles collines, plaît aux amateurs de routes sans panique. Sans accidents, elle n'est d'ailleurs pas sans histoire, puisqu'elle touche Moudon, l'ex-capitale du Pays de Vaud, Lucens au pied de son Evêché, Payerne et sa basilique romane, Avenches la Romaine, et Morat-la-Bataille.

Phot. : Egli, Froebel, Kurth, Nino, Schneider, Stettler, Wolff